

Ignace Mariétan (1882 – 1971)



Le chanoine Ignace Mariétan fut durant 46 ans président de la Murithienne : soit de 1925 jusqu'à son décès en 1971! Dire qu'il en fut l'âme ne semble donc pas exagéré: il conduisit les excursions, institua les conférences hivernales et constitua ce réseau de contacts avec les scientifiques qui faisait tant défaut à notre canton. Homme d'action infatigable, il est avant tout un naturaliste passionné par tout ce qui touche le Valais et les valaisans, un observateur attentif et un éducateur infatigable :il orienta ses interventions dans trois domaines: la description et la compréhension de la vie dans nos montagnes, la vulgarisation des connaissances en sciences naturelles et l'éducation à la protection de la nature. Dès le début du 20^{ème} siècle, il se préoccupa de la diminution de la diversité biologique et paysagère, de la perte des savoirs faire ancestraux, de la conservation des aspects caractéristiques du patrimoine bâti et naturel.

Ignace Mariétan est né le 14 mars 1882 à Val d'Illiez dans une famille d'agriculteurs. Il fréquenta le collège de St-Maurice où il se présenta comme novice en 1907. Ordonné prêtre en 1912, il revint à St Maurice comme enseignant des sciences naturelles, tout en suivant à l'Université de Lausanne, jusqu'en 1921, les cours de sciences naturelles (en particulier ceux de géologie du Professeur Maurice Lugeon), ensuite de pédagogie et de psychologie. Ignace Mariétan était surtout un autodidacte, se formant au contact des nombreux scientifiques qu'il côtoyai :. ses deux maîtres furent Hermann Christ pour la botanique et Bruno Galli-Valerio pour la zoologie.

« Tout lui est sujet d'intérêt : la structure du sol, la vie des animaux et des plantes, les mœurs des habitants, leurs maisons, leur parler, leur costume. » (P. Grellet 1949. Âme et visages du Valais).

Ignace Mariétan a exercé sa profession d'enseignant de 1912 à 1956, d'abord au collège de St - Maurice, puis son indépendance s'accordant mal avec la vie monastique, il accepta sa mutation à l'école d'agriculture de Châteauneuf nouvellement créée dont il devint le recteur ; détaché de l'abbaye

de St Maurice, il fut accepté dans le diocèse de Sion et devint l'abbé Mariétan professeur au collège de Sion puis au collège de Champittet près de Lausanne.

Il fut reçu membre de La Murithienne le 21 juillet 1913 à Kippel, « *conquis et se rendant compte combien cette société peut (lui) être utile pour son enseignement* ». Il entra au comité en 1922 et devint président en 1925, remplaçant le chanoine Maurice Besse décédé subitement. Il a mené les destinées de la société jusqu'en 1971, année de son décès. Il en a fait un instrument efficace de vulgarisation et de sensibilisation : « les connaissances de la nature doivent guider le progrès, pour montrer surtout que le champ de notre activité est immense ». Il instaura les trois excursions annuelles et les conférences hivernales qui rythment aujourd'hui encore la vie de la société.

Il publiait ses observations et réflexions dans les bulletins de La Murithienne : on y retrouve quelques dizaines d'articles consacrés aux sciences naturelles, parfois liés à l'actualité comme le tremblement de terre du 25 janvier 1946, la présence du loup en 1946 et 1947 ou les inondations de 1948. Son intérêt pour les hommes et leurs activités s'est aussi exprimé dans de nombreux articles d'ethnographie et de géographie humaine.

Ignace Mariétan s'est préoccupé de protection de la nature dès les années 1910. Il avait compris que le drainage de la plaine du Rhône aurait des conséquences importantes pour la faune des oiseaux et il dut constater, à la fin de sa vie, que même les parties marécageuses basses furent asséchées. Membre de Pro Natura depuis 1933 (membre d'honneur en 1963), il participa à la création des réserves naturelles d'Aletsch et de Derborence. Il fut membre de la Commission fédérale pour la protection de la nature jusqu'en 1953 et créa, en 1934, en Valais, une commission cantonale pour la protection de la nature, qu'il présida jusqu'en 1964, obtenant du Conseil d'Etat la publication d'une brochure « La protection de la nature dans le canton du Valais », distribuée dans les écoles à la fin des années 1930 et rééditée plusieurs fois. En 1937, l'Université de Lausanne lui conféra le grade de docteur *honoris causa*.

Il organisa des cours pour les gardes-chasse, s'exprima sur les grands projets et les constructions, œuvra pour la protection de la flore, des blocs erratiques, des pierres à cupules, défendit les traits caractéristiques des paysages valaisans, la création de réserves de chasse. Il n'eut, bien sûr, pas toujours pas gain de cause et certains échecs l'ont écœuré, comme la coupe des peupliers de Glis et de Rarogne, la livraison de la forêt de Finges à l'armée (le sable de quartz eut par la suite raison des véhicules blindés). Ignace Mariétan a aussi rédigé des guides de randonnées pédestres un genre qui s'est beaucoup développé depuis et établi de nombreux contacts avec le monde du tourisme de l'époque. grâce notamment à ses séjours dans son petit mayen de Zinal.

La protection de la nature reste toujours « une œuvre de science et de patience, de beauté et de bonté » et la conservation du patrimoine naturel ne sont pas définitivement acquises, loin s'en faut !. La Murithienne et les successeurs d'Ignace Mariétan poursuivent son oeuvre.